

24 HEURES D'INFOS



Meghan et Harry attendent un bébé

Un nouveau royal baby est en route ! Le rêve du prince Harry et de son épouse Meghan de fonder une famille se réalise : le couple a annoncé hier l'arrivée d'un bébé pour le printemps prochain. Une annonce accueillie avec « enchantement » par la famille royale. Reste à savoir le prénom que choisira le couple pour ce nouveau royal baby. Selon le bookmaker Paddy Power, Diana est le prénom favori des parieurs si l'enfant est une fille, et Arthur si c'est un garçon. L'enfant d'Harry et Meghan, trop bas dans la ligne de succession au trône britannique, ne devrait pas porter le titre de prince ou princesse, sauf si la reine en décide autrement.

Photo Chris JACKSON/AFP

Pont-de-Beauvoisin (Isère) : une stèle pour Maëlys près de la salle des fêtes

Un couple de marbriers tailleurs de pierre de Pont-de-Beauvoisin (Isère) va offrir une stèle à la famille de Maëlys, en hommage à la petite disparue en août 2017. La pierre, de 80 cm de haut, comportera la phrase gravée « En souvenir de Maëlys », accompagnée de cœurs et de la date du 27 août, inscrite au pied de la stèle. La famille de la petite et le couple de tailleurs de pierre attendent l'autorisation de la mairie de la commune pour la placer près de la salle des fêtes.

Accident mortel de chasse en Haute-Savoie : « La visibilité était totale »

Pour le parquet de Thonon-les-Bains, les premiers éléments de l'enquête ouverte à la suite du décès d'un cycliste touché par le tir d'un chasseur samedi démontreraient que la « visibilité était totale » au moment du drame. La balle a transpercé la victime, le tuant sur le coup. Sa trajectoire tendrait également à montrer que le tir n'était pas fichant et donc non dirigé vers le sol. Toujours hospitalisé, l'auteur du tir, un homme de 22 ans, devrait être entendu dans les prochains jours.

Jonathann Daval reste en prison

La demande de mise en liberté de Jonathann Daval, principal suspect du meurtre de son épouse Alexia il y a un an et emprisonné depuis la fin janvier, a été rejetée. Parmi les motifs invoqués par le procureur de la République de Besançon, la nécessité de conserver les preuves ou indices matériels, la protection du mis en examen, son maintien à disposition de la justice. Il s'agit aussi d'éviter de créer un trouble à l'ordre public. L'avocat de Jonathann Daval, M^e Randall Schwerdorffer, va interjeter appel de ce refus.

Bus incendié : trois ans de prison pour le frère d'Adama Traoré

Yacouba Traoré, frère d'Adama Traoré décédé lors de son arrestation en juillet 2016 dans le Val-d'Oise, a été condamné hier à trois ans de prison ferme pour l'incendie d'un autobus à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise), fin 2016. Mis en examen et placé en détention provisoire en novembre 2017, Yacouba Traoré, désormais âgé de 22 ans, a été décrit par le procureur de la République comme l'un des organisateurs de ce « triste événement » visant à « provoquer la crainte et la terreur ».

Homme empalé filmé : plainte des parents

Les parents de l'homme filmé empalé sur un poteau de trottoir ont porté plainte hier, auprès du parquet de Nanterre, notamment pour « atteinte à l'intimité de la vie privée ». Des vidéos montrant l'agonie de la victime après sa chute d'un immeuble sur un potelet, puis au bloc opératoire, avaient été diffusées sur internet. Le parquet de Nanterre avait déjà ouvert une enquête mercredi. Celle-ci devra permettre de déterminer l'identité de ceux qui ont capté les vidéos, et de ceux qui les ont diffusées.

Prise d'otage à la gare de Cologne : la piste terroriste explorée

La police allemande a annoncé avoir mis fin hier à une prise d'otage dans la gare de Cologne lors d'un assaut au cours duquel l'auteur a été grièvement blessé. La police a indiqué qu'une jeune femme avait été légèrement blessée par le preneur d'otage et était soignée. « L'enquête explore toutes les directions. Nous n'excluons pas non plus un attentat terroriste », a affirmé une responsable de la police de Cologne, hier soir. Selon la police, l'homme s'est réclamé de Daech au cours de la prise d'otage.

Changement climatique : la bière menacée, selon une étude

Que les amateurs se préparent : la recrudescence de vagues de chaleur et de sécheresse générée par le changement climatique devrait faire régulièrement plonger la production d'orge, et avec elle celle de bière. Les événements extrêmes affectant cette céréale devraient rendre la boisson alcoolisée la plus populaire au monde plus rare, et plus coûteuse, indique une étude publiée hier. Certains pays seront particulièrement touchés, notamment les pays européens et les États-Unis.

RENCONTRE

SAVOIE | Des jeunes des quartiers à l'affiche du Grand Bivouac du 18 au 21 octobre à Albertville



Au bout du quartier : le voyage

En compagnie de Rémy Cavalin, éducateur, et Margaux Meurisse de l'association « Les Ouvriers de l'image », Busra et Melissa ont participé au dernier atelier autour des cartes postales sonores. Promis, elles assureront l'animation le jour de la projection. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

LAURENCE VEUILLEN

Chaque année, des voyageurs du monde entier convergent vers Albertville pour le Grand Bivouac. Mais depuis deux ans, les jeunes des quartiers de la ville ont droit de cité au festival du voyage. Du Parc de la Vanoise au Stromboli, garçons et filles racontent, en images, des aventures qui les ont menés loin de leur quotidien et leur ont ouvert de nouvelles perspectives...

« Je vais voir l'inconnu dans la mer... » Avec Alexandra Catalina, Charlotte, Busra et Mélissa ont fait un baptême de plongée à Lipari en Italie, après avoir escaladé de nuit le volcan Stromboli. Une sacrée aventure pour ces quatre Albertvilloises, âgées de 16 à 20 ans. Elles en sont revenues avec 3000 photos et six heures d'enregistrements sonores. Et tellement plus encore...

« L'objectif de ce projet, c'est de repousser l'horizon, explique Rémy Cavalin, éducateur à la Sauvegarde de l'enfance. Faire vivre aux jeunes une expérience dépaysante, extraordinaire, loin de chez eux. »

Pour les filles, l'aventure a commencé bien avant le départ, en juillet. Lors du Grand Bivouac, il y a un an, elles avaient tenu un stand de soupes du monde dont les recettes ont permis de financer en grande partie leur projet. Elles s'étaient aussi engagées à revenir, lors de cette 17^e édition du festival, pour témoigner de leur aventure. Rendez-vous vendredi 19 octobre avec « Chaud devant au Stromboli ».

L'automne dernier, c'était cinq adolescents d'Albertville et Mou-

tiers qui avaient présenté leur voyage. Sami, Semih, Dren, les Albertvillois, Sofiane et Aïmen, les Moutiérais, avaient bouleversé une salle pleine à craquer lors de la projection du film « Yallah ! Au bout de la Vanoise », signé Julien Masson. Ces cinq-là n'étaient habitués ni aux sentiers de marche, ni aux ampoules aux pieds, ni aux nuits en refuge. Mais la Grande-Casse ne leur a pas résisté. Ils en ont fait le tour avec humour, en rulant parfois, mais avec une curiosité grandissante au fil des dénivelés. Et ils en sont revenus avec une idée folle : faire le mont Blanc ! C'est Sami qui l'avait lancée, un brin fanfaron.

Leur émotion face au cratère du volcan : « ah bon, on a marché quatre heures pour voir ça ! »

« Sami, c'est mon meilleur ami. Quand j'ai vu le film, l'an dernier, j'ai eu grave envie de faire comme eux. Et comme Sami avait parlé du mont Blanc, on lui a forcé un peu la main et du coup, on y va tous... » Sonia, 15 ans, habite au Champ de Mars à Albertville. Un quartier peu habitué aux belles histoires. Mais les clichés n'ont pas arrêté la bande de « Yallah » qui s'est même étoffée jusqu'à compter 10 membres prêts à conquérir le toit de l'Europe. Sonia, qui reconnaît ne pas être une grande sportive, pense « que le plus difficile sera l'entraînement. Il faudra rester motivés... »

C'est le premier défi de ces jeunes, ne pas lâcher l'aventure en cours de chemin. Des « soupes des sommets » qu'ils vendront du 18 au 21 octobre lors du festival jusqu'à l'ascension fixée fin juin, début juillet 2019. Entre temps, deux guides vont les pré-

parer. Première randonnée glaciaire le 2 novembre.

« Fin octobre, on sera libre, fini les mercredis après-midi à bosser. » Les filles, à l'image de Busra, aspirent à boucler les cartes postales sonores qu'elles présenteront au festival. Margaux Meurisse, de l'association « Les ouvriers de l'image », les aide à monter leurs photos et enregistrements. Des moments pudiques avant la projection publique. Mélissa avoue une pointe de nostalgie mais se projette déjà dans l'avenir : « Un jour, j'aimerais les montrer à mes enfants. J'ai aussi envie d'autres voyages : Dubaï, la Thaïlande. Est-ce que c'est possible ? Oui, si j'en ai envie. »

À côté, Rémy Cavalin, « l'éducateur de rue », sourit. Au fil du projet, les relations avec les jeunes femmes se sont enrichies. La confiance s'est instaurée. Le coup de gueule lors de la descente du Stromboli est oublié. Aujourd'hui, tous rigolent en se souvenant des filles, du sable jusqu'aux mollets, qui ralaient un peu, beaucoup. Rémy raconte leur émotion à retardement face au cratère du volcan crachant du feu : « ah bon, on a marché quatre heures pour voir ça ! ». Ou de Busra, transformée en astronaute, lors de cette plongée au milieu des méduses et des poissons !

Pas question pour autant de faire croire que loin d'Albertville tout est merveilleux. « Là bas, en Italie, il y avait du positif et du négatif. Elles ne connaissaient personne, elles ont eu peur parfois, elles ne comprenaient pas la langue... »

Un premier pas dans l'inconnu qui fait rêver dans les quartiers où des projets de séjour fleurissent. Les aventuriers du Grand Bivouac n'ont qu'à bien se tenir !

Reza : « Changer une personne, c'est déjà beaucoup »

Reza est de retour au Grand Bivouac où il animera une master class de photos. Une dizaine d'amateurs de photographie sont déjà inscrits pour ce moment rare durant lequel le photographe reporter dévoilera quelques-uns de ses secrets.

Au côté de Hans Silvester, Olivier Föllmi, Franck Vogel et Tuul Morandi il participera aussi à une soirée autour de leurs photos à travers le monde.

Un programme chargé durant lequel Reza va essayer de trouver un créneau pour rencontrer les filles de « Chaud devant au Stromboli ». Ces voyages avec des jeunes des quartiers dits en difficulté font écho à son travail. Lui, le photoreporter d'origine iranienne qui, d'un camp de réfugiés à une prison, donne la parole à ceux qui ne l'ont pas. « La photographie, c'est le meilleur moyen de changer une victime

passive en un acteur de son destin. Elle permet de s'exprimer, de parler de vos joies et souffrances dans une langue comprise par tous et cela change l'individu. »

Dans cet objectif, Reza va lancer des formations avec une cinquantaine de jeunes dans les favelas à Buenos Aires. Après Albertville, il partira au Niger pour « travailler avec des jeunes réfugiés, refoulés et torturés en Libye ».

Face à lui, la tâche est immense mais il garde espoir. Persuadé que ses actions ne sont pas une goutte d'eau dans un océan de souffrance. « Même si on ne change qu'une personne, c'est déjà beaucoup. Cela a des répercussions sur beaucoup d'autres... »

LV.

Sur notre site, écoutez aussi l'interview de Reza en podcast.



Pour Reza, la photographie « permet de s'exprimer [...] dans une langue comprise par tous. » Photo Le DL

L'INFO EN +

17^e GRAND BIVOUC

Du 18 au 21 octobre, à Albertville, festival du voyage sur le thème « Quel beau chambardement » : projections, débats, expositions, concerts, salon du livre et du voyage. Avec pour principaux invités : Pierre Rabhi, Reza, Jean-Joseph-Boillot, Patrick Ginot, Catherine Destivelle, Didier Régner...
www.grandbivouac.com

«CHAUD DEVANT AU STROMBOLI»

Conférence-rencontre autour de cartes postales sonores, vendredi 19 octobre, à 17 h 30, Librairie des Bauges, rue de la République.

OBJECTIF MONT-BLANC

Les héros de « Yallah ! Au bout de la Vanoise » repartent pour une nouvelle aventure. Objectif : gravir le mont Blanc l'été prochain. Ils recherchent maintenant des partenaires, notamment des entreprises pour les aider. Lors du festival, ils vendront les « soupes des sommets » au profit de leur projet. Contacts : ps.albertville.tarentaise @sauvegarde2savoie.fr ; Rémy Cavalin : 06 10 88 26 89 ; facebook.com/educderue.albertville

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR ledauphine.com